

**Devoir surveillé n°1****Branche** : Sciences Economiques et de Gestion**Durée** : 1 H**Professeur** : Larbi TAMNINE**Filière** : Sciences Economiques**Coefficient** : 6**Matière** : Economie Générale et Statistique

Samedi 11 Octobre 2014

**DOCUMENT 1 : Le secteur de la confiserie ne connaît pas la crise : l'activité croît de 10% par an depuis 2007**

Après plusieurs années difficiles, le secteur de la confiserie a renoué avec la croissance. Et il réalise des performances aussi bien sur le marché local qu'à l'export. Estimée à 800 MDH par an, cette branche de l'agroalimentaire a enregistré une progression moyenne de 6 à 10% depuis 2007, grâce principalement à la lutte contre la sous-facturation dont les résultats se ressentent au niveau des importations.

[...] En plus de l'amélioration de la compétitivité des produits marocains qui profitent notamment de la stabilité de prix du sucre au niveau local. Il faut également noter que les entreprises ont beaucoup investi durant ces deux dernières années, ce qui a permis d'innover, de diversifier les gammes de produits et aussi de procéder à des extensions des capacités de productions.

Notons que le marché de la confiserie est actuellement structuré autour d'une douzaine d'entreprises dont plusieurs interviennent aussi dans la chocolaterie. Toutefois, on retiendra cinq unités importantes : Maghreb industries, Bam's, Pastor, Cadbury et Michoc qui dominent le marché.

La consommation marocaine de confiseries est estimée à 400 000 tonnes annuellement, soit 1,4 kg par habitant. Une consommation faible mais qui progresse régulièrement en volume, beaucoup moins en valeur. Répondant aux besoins du marché, ces entreprises procèdent à des lancements réguliers de produits nouveaux à des prix accessibles à toutes les bourses. Ce qui explique que les prix au kilogramme soient compris dans une fourchette de 40 à 120 dirhams. Le prix unitaire des produits démarre, quant à lui, à 0,50 centime pour atteindre 3 dirhams.

[www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com), Edition du 09/10/2012 (adapté)

**DOCUMENT 2 : Les banques marocaines en manque de liquidités**

Les banques marocaines ne cessent de manifester leur besoin en liquidités. Un manque qui s'est chiffré à 51,1 milliards de dirhams au titre des sept premiers mois de l'année, soit un besoin additionnel de 11,3 milliards de dirhams par rapport à juin 2014. C'est ce qui ressort de la dernière revue mensuelle de Bank Al-Maghrib (BAM). La banque centrale a procédé durant la même période au versement de 33 milliards de dirhams d'avances à 7 jours et à 6 milliards de dirhams d'opérations de pensions livrées à 3 mois et à 13,9 milliards de dirhams d'opérations de prêts.

Ceci a porté les injections de Bank Al-Maghrib à 52,9 milliards de dirhams au titre des sept premiers mois de l'année. De même, les trésoreries bancaires ont subi un effet restrictif de l'ordre de 11,1 milliards de dirhams à fin juillet comparativement au mois de juin. **Bank Al-Maghrib attribue cette évolution à la baisse des réserves nettes de change de la banque centrale.**

Le marché a observé durant le mois de juillet un taux moyen pondéré de 3,01%. En établissant un comparatif mensuel, ce taux est resté quasiment inchangé par rapport au mois de juin 2014. En revanche, le taux créditeur moyen pondéré maintient son repli d'un mois à l'autre. Se référant à la revue de Bank Al-Maghrib, ce dernier s'est inscrit en baisse de 7 points de base.

[www.aujourd'hui.ma](http://www.aujourd'hui.ma), Edition du 25/08/2014